



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs 47, rue
Charles de Gaulle

03 29 63 02 69

Site internet : sur Google : Paroisse Saint-
Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

30 août 2020 : 22^e dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Que le Père de notre Seigneur Jésus-Christ
ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur,

pour que nous percevions l'espérance que donne son appel. .

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Jérémie (20, 7-9)

Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi. À longueur de journée je suis exposé à la raillerie, tout le monde se moque de moi. Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois crier, je dois proclamer : « Violence et dévastation ! » À longueur de journée, la parole du Seigneur attire sur moi l'insulte et la moquerie. Je me disais : « Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son nom. » Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur, elle était enfermée dans mes os. Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 8-9)

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire. Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom. Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes. Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.



Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (12, 1-2)

Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (16, 21-27)

En ce temps-là, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. » – Acclamons la Parole de Dieu.



À la suite du Christ

L'évangile de la semaine dernière se terminait par cette étrange finale : « Jésus ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ. » La lecture de ce dimanche (évangile) éclaire cette recommandation de silence. Car la lumineuse profession de foi de Pierre (« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Mt 16, 16) se heurte au scandale de la croix et à l'annonce par Jésus de sa mise à mort. Les disciples ne sont pas encore prêts à reconnaître Jésus dans sa qualité de Messie souffrant.

Pierre a tout laissé pour suivre Jésus, il lui est donc profondément attaché. L'annonce des souffrances et de la mort de son ami le révolte, il lui fait « de vifs reproches ». « Passe derrière moi, Satan ! », lui répond Jésus. C'est-à-dire, reprends ta juste place de disciple à ma suite. Par cette vive injonction, Jésus ne rejette pas Pierre, mais l'appelle au contraire de nouveau à sa suite, jusqu'à la mort et la résurrection. Car l'annonce de Jésus montre à Pierre ce qu'il ne voulait justement pas voir : suivre le Christ, c'est passer par la souffrance, la mort, et enfin la résurrection. Au moment même où Pierre apparaît comme « Satan », c'est-à-dire l'adversaire de Dieu qui pousse à se soustraire à sa volonté, Jésus l'appelle à nouveau à le suivre. La conversion de Pierre se réalise à travers sa vocation même, sa mission de veiller à la construction de l'Église ; parce qu'il est la pierre de fondation, la pierre angulaire étant le Christ, il ne peut être la pierre qui fait trébucher.

L'exhortation qui suit propose aux disciples le Chemin, la Vérité, la Vie (Jn 14, 6). À sa suite, Jésus nous invite à faire acte d'abandon, à renoncer à soi-même pour passer de la mort à la gloire de la résurrection. Le chrétien doit se transformer « pour discerner quelle est la volonté de Dieu » (deuxième lecture). Pour ce faire, il lui faut écouter « la parole du Seigneur » qui est « un feu brûlant » dans son cœur (première lecture).

« La messe dresse la table aussi bien de la parole de Dieu que du Corps du Seigneur, où les fidèles sont instruits et restaurés » (Présentation Générale du Missel Romain n° 28). Ainsi, à chaque eucharistie, « je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange » (psaume).

